

Rossini au gymnase



UN ÉCRIN BURLESQUE
IMPECCABLE

Pourquoi mettre en scène la *Petite Messe solennelle*, délicate œuvre religieuse que Rossini écrivit sur le tard, rompant le mutisme de sa retraite qu'il avait prise à 37 ans seulement? Pour perpétuer une certaine tradition française du profane se moquant du sacré, pourrait-on dire, à voir le spectacle situé dans un gymnase où se déroule un vide-grenier. Les personnages fantasques déambulant dans un burlesque à la Tati sont en fait le chœur, les chanteurs et le chef, ce qui permet à Jos Houben et Emily Wilson de créer une succession de tableaux touchants d'où monte une émotion progressive rejoignant la si particulière ferveur sensuelle de Rossini. Les musiciens et trois comédiens incarnent ainsi des techniciens de surface, des bourgeois en



LAURENT GUIZARD

goguette et des fonctionnaires maniaques. Ensemble, ils composent une faune de déracinés s'élevant dans la liturgie rossinienne qui triomphe aisément d'une discrète dérision venue de la sous-culture des comiques professionnels. Les voix solistes d'Estelle Béreau, Violaine Le Chenadec, Blan-

dine de Sansal, Sahy Ratia et Ronan Airault, le Chœur Mélisme(s) et son chef Gildas Pungier, instigateur du projet, sont tous d'une justesse impressionnante, impeccablement accompagnés par Colette Diard au piano et Élodie Souillard à l'accordéon. ♦

Romarc Gergorin

LA PETITE MESSE SOLENNELLE DE ROSSINI,
Compiègne, Théâtre, le 9 janvier